

Costumier, un métier d'exception

Du côté de chez Souen, à Flaxlanden, est un atelier d'art créé par Stéphane Thomas, costumier. Il sera ouvert au public de vendredi à dimanche, pour permettre au public de découvrir les différentes facettes du métier de ce créateur de mode. Passionné de belles matières, il ne cesse d'explorer des pistes nouvelles pour réaliser des pièces uniques.

Sabine Hartmann

L'atelier Du côté de chez Souen sera ouvert ce week-end, à Flaxlanden, dans le cadre du 10^e anniversaire des Journées européennes des métiers d'art. Stéphane Thomas est costumier, créateur de mode. Il associe tissus, dentelles et accessoires, tout en subtilité. Il expliquera son métier avec passion.

Au fond de son atelier trône une grande table de couture avec, à gauche, une machine à coudre. Des boîtes de dentelles sont joliment empilées tandis que des bobines de fil sont à l'abri dans un beau coffret en bois DMC d'époque. Les ciseaux de toutes tailles sont à portée de main, prêts à l'emploi, sous l'œil bienveillant d'une statue de Ganesh.

« Loin des tendances de la mode »

Stéphane Thomas a commencé dans le métier par un BEP vêtement, mesure et création, à Colmar. « Mon grand-père et mon arrière-grand-père étaient maîtres bottiers à l'armée, je ne les ai pas connus. Mais j'ai toujours une paire de bottes de mon grand-père, c'était du beau travail. En fait, j'ai eu très tôt envie d'entrer dans la mode. » BEP en poche, il suit une année en arts plastiques et décroche son premier contrat de costumier à Villiers-lès-Nancy, dans une troupe

de théâtre de rue. « Là, j'ai découvert le monde du théâtre, ses costumes et ses décors. Il y avait trois à quatre créations à faire par an. J'avais quelques costumes neufs à confectionner pour enrichir le stock. C'est aussi à ce moment que je me suis rendu compte que c'était ma voie. Mais il faut bien dix ans pour maîtriser ce métier. »

« Il y a des trucs à faire à Mulhouse »

Puis il décroche d'autres contrats dans des compagnies de théâtre à Nancy et à Besançon où il travaille, entre autres, pour le Centre dramatique national, toujours comme costumier. « C'est à cette période que j'ai amélioré mes acquis, avec des costumières expérimentées. Le costume devient plus affiné grâce à une coupe plus pointue, l'assemblage de matières et de tissus différents permet une mise en lumière réussie. Dans mon métier, la création va du dessin du modèle au choix du tissu, jusqu'à la fabrication ».

Stéphane Thomas se sent libre, « loin des tendances de la mode qu'il suffit de regarder. Je réalise ce que je ressens ». Depuis une dizaine d'années, il a élargi son activité de costumier à la confection sur-mesure. « Mon premier défi était de montrer mes modèles lors d'un défilé à Sainte-Marie-aux-Mines. L'année suivante, j'ai osé proposer mes modèles sur un



Stéphane Thomas avec une pièce d'exception qui a été présentée entre autres au Parc de Wesserling. Il a associé au corset en taffetas des plumes d'autruche et de cigogne, de la passementerie et des dentelles. À noter, à droite, le bustier d'une robe de mariée inspiré d'une gravure de mode de Seebach du XIX^e siècle.

Photos L'Alsace/Denis Sollier

stand. J'ai participé à ce salon pendant neuf ans ». En 2009, il rejoint, avec son épouse Tania, les ateliers de créateurs du Parc de Wesserling, où il continue son travail. En 2015, le couple décide de s'installer dans la région mul-

housienne. « Il y a des trucs à y faire, entre l'histoire industrielle, le métissage des cultures... Mulhouse est une ville qui me parle ». Entre-temps, il continue ses collaborations, toujours comme costumier, avec le TNS (Théâtre

national de Strasbourg) et lors de spectacles de rue.

« Être costumier, cela consiste à adapter les vêtements aux comédiens, mais aussi à réaliser des accessoires, des assemblages de

dentelles, différentes passementeries, des attaches, des nœuds, des boutons, etc. ».

Finesse des matériaux

Aujourd'hui Stéphane Thomas vend certaines de ses créations dans des boutiques à Strasbourg et Colmar. « Il me reste à trouver un point de vente à Mulhouse ». Dans son atelier, des vêtements sur mesure attendent leur acheteur. En les regardant de plus près, on se rend compte de la finesse des matériaux utilisés : soie peinte à la main, pièces de sari brodées au fil d'or, brocarts, taffetas, soie, anciennes broderies florales, filets de perles de jais, sequins... et de nombreuses broderies anciennes, tout en finesse, de Suisse ou de Calais. Le tout est impeccablement rangé. « Un beau vêtement, c'est d'abord une belle matière pour le tissu, un tombé impeccable avec une coupe sur mesure ». Et Tania de présenter une nouveauté de l'atelier, le Kokoschka (en hommage au peintre autrichien Oskar Kokoschka), une ceinture haute qui gaine la taille. Tout en taffetas et dentelle, elle peut agrémenter une petite robe noire ou bousculer un jean.

Quant à cette robe de mariée ivoire, elle s'inspire directement d'une gravure de mode de Seebach, du XIX^e siècle, initialement en noir. Un modèle d'une incroyable modernité.



Dans des boîtes, des perles de jais, de la dentelle, des sequins et des accessoires anciens. Sous le regard bienveillant de Tania, l'épouse de Stéphane Thomas. Photo L'Alsace

Métiers d'art, métiers rares

Les 10^{es} Journées européennes des métiers d'art permettent aux artisans d'art de faire découvrir leurs ateliers, les 1^{er}, 2 et 3 avril. La Fremaa (Fédération régionale des métiers d'art d'Alsace) est associée à cette manifestation. Aux environs de Mulhouse, deux ateliers ouvrent leurs portes.

- Marie-Pauline Streb, restauratrice de toiles, 51 rue de la 1^{re}-Armée-Française à Morschwiller-le-Bas, tél. 03.89.32.20.94, vendredi 1^{er} et samedi 2 avril de 9 h à 17 h, dimanche 3 avril de 11 h à 19 h. Elle accueillera l'atelier de reliure Sarel, pour présenter le métier relieur (www.reliure-sarel.fr)

- Du côté de chez Souen, Stéphane Thomas, costumier créateur de mode, 14 rue de la Montée à Flaxlanden, tél. 06.89.20.83.63, samedi 2 avril de 10 h à 19 h et dimanche 3 avril de 11 h à 19 h. www.souen.fr.
- Pour plus d'informations sur les autres ateliers ouverts en Alsace : www.journeesdesmetiersdart.fr



Mia, la fille de Stéphane Thomas, a profité de carnaval pour commander à son papa une cape de rêve. Photo L'Alsace